

La Maison-Dieu, 175, 1988, 79-96

Jean LAURENCEAU

QUARANTE-SIX MESSES EN L'HONNEUR DE LA VIERGE MARIE

QUELLE aubaine pour ceux qui souhaitent un renouvellement de la piété mariale au contact de la Bible et de la liturgie, dans l'esprit de Vatican II.

Le « *Recueil de messes en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie* », approuvé par Jean-Paul II et publié (en latin) le 15 août 1986, vient de paraître dans sa traduction française officielle, en deux volumes :

— Le premier volume, après de substantiels préliminaires, contient 46 formulaires complets de messe : antiennes, prières, préfaces. On y trouve donc 46 préfaces mariales, presque toutes nouvelles.

Chaque formulaire est précédé d'une introduction historique et doctrinale qui fournit de précieuses pistes pour la prédication. A la fin du volume, quelques autres préfaces, tirées du Missel Romain ; plusieurs bénédictions solennelles et une table thématique assez détaillée.

— Le second volume est le lectionnaire correspondant, avec pour chacune des 46 messes : une première lecture, toujours suivie d'un Psaume ou d'un Cantique biblique,

et un Évangile avec son verset d'alléluia. Assez souvent d'autres textes sont proposés au choix.

Un appendice fournit encore 21 lectures supplémentaires, au choix, avec autant de Psaumes, cantiques ou versets d'alléluia.

Dès l'abord, ce *recueil* se révèle d'une grande richesse et d'une utilisation assez pratique.

UN EFFORT DE RENOUVELLEMENT ET DE CRÉATIVITÉ

Pour ce qui est de la place de Marie dans le culte chrétien, à la lumière de Vatican II, le Missel de Paul VI avait déjà réalisé une étape décisive¹.

Par exemple, en méditant l'ensemble des nouvelles préfaces, on pouvait se demander si leur combinaison ne pourrait pas constituer un corpus tonique, sorte de catéchèse de base sur la place de Marie dans l'Église et le plan du salut, sorte de texte de référence (qui pourrait trouver place dans une nouvelle édition de « Pierres Vivantes »)...

Les nouveaux textes du Missel concernant Marie étaient « une invitation permanente à la créativité dans la formulation d'un nouveau langage qui exprime vraiment la part prise par Marie et par l'Église dans l'œuvre de notre salut ». (Dom B. Billet)².

Dans la seconde édition, on trouvait la très belle messe votive en l'honneur de la Vierge Marie, mère de l'Église.

1. Cf. l'étude approfondie de Dom Bernard Billet : « *la place de la bienheureuse Vierge Marie dans le Missel Romain de Paul VI* », dans *Études Mariales*. (Bulletin de la Société Française d'Études Mariales), 1982, pp. 23-56. (8, rue de la Banque — 75002 Paris).

— du même Dom Bernard Billet, on lira avec intérêt, dans le *Petit Vocabulaire Marial* (D.D.B. 1979) l'article *Liturgie* et en appendice (pp. 247-255) le relevé attentif du *Lectionnaire* (édition typique 1970) pour le Commun de la Vierge et les célébrations de caractère marial.

2. BSFEM, 1982, p. 27. (cf. note 1).

Paul VI et ses collaborateurs avaient ouvert un vaste chantier en particulier en renvoyant systématiquement aux diocèses, aux sanctuaires ou aux Instituts religieux les célébrations mariales particulières (*pro aliquibus locis*) comme : N.D. du Bon Conseil, N.D. des Apôtres, Marie Médiatrice, N.D. de Consolation, N.D. de la Merci. etc.

En marge du Missel Romain, mais sous le contrôle du Saint-Siège, un gros travail de renouvellement et de création liturgiques a été accompli dans toute l'Église depuis une vingtaine d'années. On en trouve l'écho dans nos missels français, à travers les *Propres nationaux*. Par exemple pour l'Afrique du Nord, la messe de *N.D. d'Afrique*, de ton très évangélique et missionnaire ; pour la Belgique, une nouvelle oraison de *Marie Médiatrice* ; pour le Luxembourg, un renouvellement de la messe *Marie Consolatrice des affligés* etc.

Certains Instituts religieux, comme les Carmes ou les Servites de Marie, ont entrepris la révision des messes qui leur étaient propres avec parfois composition de nouveaux textes (par exemple, Préface I de N.D. du Mont Carmel ou Préface de N.D. des Douleurs)³.

Enfin citons le cas exemplaire du *Missel marial* des sanctuaires de Lourdes (C.L.D, 1978), présentant en un seul volume :

- 6 prières eucharistiques.
- 13 messes du sanctoral selon l'ordre du calendrier : N.D. de Lourdes, Sainte Bernadette, Saint-Joseph, Annonciation, Visitation, N.D. du Mont-Carmel, Assomption, etc. La plupart des textes sont ceux du Missel romain mais aussi des emprunts aux Propres des Carmes ou des Servites que nous venons d'évoquer.
- 14 messes pour divers temps et circonstances.
- 6 messes pour le pèlerinage : pèlerins, malades, réconciliation, etc. et des tables fort bien faites !

Le Missel marial est un bel exemple de ce travail de regroupement, de renouvellement et de création qui

3. *Ib*, p. 53.

aboutit au *Recueil des 46 messes* que nous allons maintenant examiner de plus près.

QUARANTE-SIX MESSES

Parcourons les 46 formulaires du *Recueil*, présentés selon les temps liturgiques.

TEMPS DE L'AVEANT

1. *La Vierge Marie, fille de Sion* (N.D. de Sion)
2. *La Vierge Marie à l'Annonciation du Seigneur* (N.D. de Bonne Nouvelle)
C'est la « messe d'or » des quatre-temps d'Avent, avec la nouvelle préface du 25 mars.
3. *La Visitation de la Vierge Marie*
Un nouveau formulaire soulignant l'esprit missionnaire.

TEMPS DE NOËL

4. *Sainte Marie, Mère de Dieu* (N.D. de la Nativité)
Un autre formulaire que celui du 1^{er} janvier, avec des expressions de St Augustin, St Bernard, et la reprise d'une très ancienne préface.
5. *La Vierge Marie, Mère du Sauveur* (N.D. de Bethléem)
Du commun de la Vierge pour le temps de Noël.
6. *La Vierge Marie à l'Épiphanie du Seigneur*
De nouvelles oraisons et une belle préface.
7. *La Vierge Marie à la Présentation du Seigneur*
La nouvelle préface est une belle louange du Père ... « en célébrant la Vierge Marie... servante du mystère du salut, puisqu'elle t'offre l'Agneau sans tache... »
8. *Notre-Dame de Nazareth*
Un langage bien différent de la fête de la « Sainte Famille ». Une très belle préface : « A Nazareth, Marie a reçu dans la foi le message de l'ange... A Nazareth,

vivant dans l'intimité de Jésus, elle prépare les commencements de l'Église et recueille pour nous des souvenirs précieux... A Nazareth, devenue disciple de son Fils... »

9. *La Vierge Marie à Cana*

Comme lecture : Exode 19, l'alliance au Sinai. « *Tout ce qu'a dit le Seigneur, nous le ferons.* » C'est la bonne exégèse des paroles de Marie à Cana.

TEMPS DU CARÊME

10. *Sainte Marie, disciple du Seigneur*

11 et 12. *La Vierge Marie au pied de la Croix* I et II. Trois nouvelles préfaces nous sont offertes, et un large choix de lectures.

13. *La recommandation à la Vierge Marie*

Il s'agit de : « *Femme, voici ton fils* » ... « *Voici ta mère* ». Ici encore, la préface est le texte central : « Sur la croix, comme son testament, Jésus établit entre sa mère et ses disciples un lien d'amour très étroit... etc. »

14. *La Vierge Marie, mère de la réconciliation* (Refuge des Pécheurs)

L'introduction montre le lien avec le Carême.

TEMPS PASCAL

15. *La Vierge Marie à la résurrection du Seigneur*

La joie pascale de Marie et de l'Église.

16. *La Vierge Marie, source de lumière et de vie* (N.D. de Vie)

Le rôle maternel de Marie et de l'Église, mais en référence à l'Évangile de Jean : « Je suis la lumière » ... « Celui qui est né de l'Esprit »...

17. *Notre-Dame du Cénacle*

« ... pour annoncer à nos frères la Bonne Nouvelle. »

18. *La Vierge Marie, reine des Apôtres*

« ... car elle les a précédés dans l'annonce du Christ : guidée par l'Esprit-Saint, elle s'est hâtée d'apporter le Christ à son précurseur. »

TEMPS ORDINAIRE

19. *Sainte Marie, mère du Seigneur*

« Comment se fait-il que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? »

La lecture sur le transfert de l'arche d'alliance (1 Chron. 15) est une belle occasion d'initier à la « typologie » biblique.

20. *Sainte Marie, Eve nouvelle*

Un des tout premiers thèmes de réflexion théologique sur Marie. Une belle préface sur la Femme nouvelle.

21. *Le Saint Nom de Marie*

Annonciation : « *Le nom de la jeune fille était Marie.* »

22. *Sainte Marie, servante du Seigneur*

L'introduction rappelle le thème biblique du Serviteur de Dieu, et l'enseignement de Vatican II.

23. *La Vierge Marie, temple du Seigneur*

Les lectures bibliques soulignent le thème biblique de la Demeure.

24. *Sainte Marie, trône de la Sagesse*

Mère de la Sagesse incarnée, Trône royal, Mère très sage.

25. *Sainte Marie, mère de l'Église*

Une très belle messe déjà parue dans la 2^e édition du Missel de Paul VI. Comme lecture, on pourra préférer un passage d'Actes 1-2.

26. *Sainte Marie, modèle de l'Église* (N.D. des Vertus)

On y retrouve les thèmes de *Marialis Cultus* (n. 16-21) : « *La Vierge qui écoute... La Vierge qui prie... La Vierge qui enfante... La Vierge qui offre...* »

27. *Sainte Marie, image de l'Église*

Disciple, vierge intacte dans la foi, épouse unie au Christ, mère féconde par l'Esprit, reine dans la gloire.

(Pourquoi comme refrain du Cantique d'Isaïe 12, 1 : « Ta colère se calme et tu me consoles » ?)

28. *Le cœur Immaculé de Marie*

« Un cœur sage et docile, un cœur nouveau et doux, un cœur simple et pur, un cœur ferme et vigilant... »

(Préface) L'introduction fournit de précieuses références bibliques.

29. *Sainte Marie, Reine de l'Univers*

C'est la messe du 22 août, avec une préface propre.

30. *Sainte Marie, mère de la grâce ou médiatrice de grâce*

L'introduction rappelle la doctrine de Vatican II (LG 60-62), reprise par la Préface dans un style un peu « didactique ». La lecture du livre d'Esther suppose un commentaire.

31. *Sainte Marie, fontaine du salut*

Pour les nombreux sanctuaires marials qui ont une source.

32. *Sainte Marie, mère et maîtresse de vie spirituelle*

Dans la tradition du Carmel.

33. *Sainte Marie, mère du bon conseil*

34. *Sainte Marie, cause de notre joie* (N.D. de Liesse)

D'autres titres des litanies, bien éclairés par la Bible.

35. *Sainte Marie, rempart de la foi*

Marie, la croyante et la mère des croyants. Formulaire un peu flou.

36. *Sainte Marie, mère du bel amour*

Pour célébrer la beauté spirituelle de Marie.

37. *Sainte Marie, mère de l'espérance*

38. *Sainte Marie, mère de l'unité*

Le choix des lectures est judicieux : Soph 3 (*je vous rassemblerai...*), ou 1 Tim 2 (*un seul médiateur*) ; Jean 11 (*les enfants de Dieu dispersés*) ou Jean 17 (*qu'ils soient un*).

39. *Sainte Marie, reine et mère de miséricorde* (N.D. de Pitié)

Avec un appel évangélique : « *Soyez miséricordieux...* »

40. *Sainte Marie, mère de la Providence* (N.D. de Bon Secours ; N.D. de Bonne garde).

Marie, visage de l'amour attentif de Dieu pour ses enfants.

41. *Sainte Marie, consolatrice des affligés* (N.D. de Consolation)

Un très bon choix de lectures bibliques : Is. 61 ou 2 Cor 1 ; Mt 5 (béatitudes) ou Jn 14 (l'Esprit Consolateur).

42. *Sainte Marie, secours des Chrétiens*

Comme antienne : *Sub tuum praesidium...*

43. *Notre-Dame de la Merci*

Pour que soient brisées les chaînes des captifs, de corps ou d'esprit.

44. *Sainte Marie, salut des malades* (N.D. du Salut)

Pour implorer la guérison de l'âme et du corps.

45. *Sainte Marie, reine de la paix*

L'introduction fournit l'essentiel d'une homélie sur la paix.

46. *Sainte Marie, porte du Ciel* (N.D. du Paradis)

Par elle, le Seigneur est venu au monde. Elle prie pour nous « maintenant et à l'heure de notre mort ».

LES RICHESSES DU RECUEIL

Nous avons entre les mains un outil original qui peut rendre de grands services pour le renouvellement de la piété mariale. Quelles en sont les principales richesses ?

1. D'abord une *grande variété* entre les messes proposées :

— Les unes très liées aux temps liturgiques : Avent, Noël, Carême...

- D'autres, directement inspirées de thèmes bibliques : Servante du Seigneur, Temple du Seigneur, Eve nouvelle...
- D'autres, à tonalité doctrinale plus marquée, à la suite de Vatican II : Image de l'Église, Mère des disciples (messe 13) etc.
- Des messes exprimant de légitimes dévotions : Cœur Immaculé, Saint-Nom de Marie, Reine de l'Univers... en particulier autour des invocations des Litanies de Lorette : Cause de notre joie, Trône de la Sagesse, Mère du Bon Conseil, Salut (=santé) des malades, etc.
- Des thèmes plus contemplatifs, Mère du bel amour, Mère et maîtresse de vie spirituelle, Disciple du Seigneur, Source de lumière et de vie...
- Des formulaires exprimant la supplication confiante : Consolatrice des affligés, Secours des chrétiens, N.D. de la Merci...

Chaque sanctuaire, chaque Communauté, chaque spiritualité trouvera assez facilement les thèmes qui lui conviennent le mieux. Cette variété est un encouragement à la liberté spirituelle dans le respect des autres.

2. L'effort de *créativité* est assez remarquable. Chacune des 46 messes a une préface propre, parfois même deux au choix. Cela fait une cinquantaine de préfaces « mariales », nouvelles pour la plupart, auxquelles sont ajoutées, en appendice, d'autres préfaces déjà parues dans le Missel de Paul VI : Immaculée Conception, Assomption, Vierge Marie II.

Cet ensemble de préfaces est une des grandes richesses du Recueil. La piété mariale y trouve son expression liturgique de louange à la Trinité (cf. *Marialis Cultus* n° 25), dans un bel élan d'action de grâces.

Certaines de ces préfaces deviendront sans doute des « classiques » de la piété mariale, par exemple : N.D. de Nazareth [8], Mère des disciples [13], Reine des Apôtres [18], Cœur Immaculé [28].

3. Le souci de garder le meilleur des *textes anciens*. Non seulement la belle messe « Marie, mère de l'Église » du

Missel romain de 1975, mais aussi les belles oraisons mariales de l'Avent ou du Temps Pascal. Parfois même on a remis « en service » des textes très anciens de la tradition liturgique, comme la Préface de la messe 4. *Nova et vetera !*

4. *Le souci doctrinal* est assez visible, à la suite de Vatican II, en particulier pour certains titres de Marie. Ainsi, pour « Marie, source de lumière et de vie », dès l'ouverture l'antienne célèbre « *le Christ, lumière et vie du monde* ». Pour le « Saint nom de Marie », la préface rappelle que « *le nom de Jésus est le seul qui puisse sauver* ».

Si on appelle Marie, médiatrice de grâce, il est rappelé nettement, — avec Saint Paul et Vatican II — que le *Christ est l'unique médiateur*.

5. D'où l'importance des *introductions* en tête de chaque formulaire. On y trouve des indications historiques, des références bibliques, des précisions théologiques — avec souvent des citations de *Lumen Gentium* — Presque toujours il est rappelé comment Dieu, le Christ sont célébrés avant tout et quelle est la juste place de Marie dans la prière et la vie de l'Église.

Certaines Introductions sont de petits traités de spiritualité mariale, par exemple : *cause de notre joie* [34] ou *Cœur Immaculé* [28].

6. Le choix des *lectures bibliques* présentées dans le volume du *lectionnaire* du Recueil, mériterait à lui seul une étude attentive.

Le lectionnaire de 1981 (édition française 1986) proposait pour le commun de la Vierge et les célébrations à caractère marial, environ 50 textes, sans compter les psaumes ; le lectionnaire du Recueil y ajoute plus de 40 textes nouveaux.

— Même en laissant de côté les 21 textes placés en appendice, on remarque parmi les textes « nouveaux » proposés par les 46 formulaires, par exemple :

Ex 19 : Moïse médiateur de l'Alliance (pour les noces de Cana) 1 Rois 8 : La nuée, le temple, l'arche (pour

Marie, Temple du Seigneur) Esther 4 : l'intervention de la reine Esther (pour Marie, reine de miséricorde).

II Macc 7 : la mère des martyrs d'Israël (pour Marie, notre mère au Calvaire. 13).

Cant 2 : « Voici mon bien-aimé » (pour la Visitation 3).

Sirac 51 : Le vrai disciple (pour Marie, disciple du Seigneur) etc. etc.

— Dans le Nouveau Testament, le Recueil propose comme « nouveaux » textes : 3 textes de Matthieu dont les Béatitudes (pour Marie Consolatrice) ; 8 textes de Jean ; 4 textes de Paul, dont 1 Tim 2 (pour Mère de l'unité).

Rappelons que chaque 1^{re} lecture, même dans l'appendice, est accompagnée d'un Psaume ou d'un cantique biblique, et chaque Évangile, d'un verset d'alléluia.

On aperçoit sans peine la richesse du Lectionnaire du Recueil. Le choix de certaines lectures demandera à être expliqué aux fidèles. Mais quelle magnifique occasion de montrer que « *le culte de la Vierge a des racines profondes dans la Parole révélée* » (Marialis Cultus, 56).

D'ailleurs, les introductions suggèrent les raisons du choix des lectures et la ligne-titre qui précède chaque lecture est souvent bien utile. Par exemple, pour Marie, mère de l'unité [38], la 1^{re} lecture est Soph 3, 14-20 : « *Pousse des cris de joie, fille de Sion...* » et la ligne-titre attire notre attention sur le verset 20 : « *en ce temps-là, je vous rassemblerai* ».

7. L'appel à la *vie évangélique*, attentive aux besoins concrets de nos frères, marque plusieurs des prières d'ouverture ou après la communion, La piété mariale ne peut pas rester dans les nuages. Par exemple : « *te magnifier par nos chants et la sainteté de notre vie* », « *fidèles à t'aimer par-dessus tout et à nous soucier des besoins de nos frères* » (Cœur Immaculé) ; « *Apprends-nous à être miséricordieux envers nos frères* », « *accorde nous d'être remplis de toute consolation et de savoir à notre tour consoler nos frères* ».

8. *L'exigence apostolique*, souvent bien peu perceptible dans les textes de piété mariale, est rappelée en plusieurs

passages du Recueil. Non seulement au temps de Pentecôte *Marie Reine des Apôtres* [18] mais avec *Marie mère de l'Église* [25] ou *Marie, mère de grâce* [30] : « *Accorde nous de collaborer généreusement à la mission de l'Église.* »

Signalons aussi les 7 *bénédictions solennelles*, selon les temps liturgiques, qui permettent de faire de la bénédiction finale un véritable *envoi*.

9. Comme une richesse importante du Recueil, signalons enfin le *choix* très souvent offert entre plusieurs prières, plusieurs lectures, plusieurs antiennes. Liberté parfois embarrassante, mais qui encourage l'initiative pastorale et la préparation de la liturgie.

QUELQUES REMARQUES ET QUELQUES SOUHAITS

La *traduction* de textes liturgiques à partir de l'original latin est une tâche redoutable. La prière liturgique doit former la foi des fidèles avec exactitude (*lex orandi, lex credendi*), dans un langage à la fois digne, lyrique et simple !

L'édition française du Recueil est un travail de grande qualité. Signalons seulement quelques détails :

Messe 17. Refrain du psaume : « *gloire est chantée de toi, sainte cité de Dieu* ». L'expression paraît un peu bizarre. Mais que proposer : « *Ta gloire partout sera chantée* » ou « *tous les peuples chantent ta gloire* » ?

Messe 46. Antienne d'ouverture : « *Vierge qui porte la Parole de Dieu, tu es la porte du paradis* »... Un mauvais jeu de mots, involontaire.

Quelques souhaits

On pourrait envisager quelques autres thèmes comme : — Marie, sanctuaire du Saint-Esprit (cf. LG 53 et MC 26).

— Notre-Dame des Pauvres (cf. « Vierge des pauvres » à Banneux).

— Notre-Dame de la Route... Notre-Dame du Rosaire...

Puisque l'Évangile de l'Annonciation revient si souvent et que de divers côtés on souhaite une révision de la traduction de l'Ave Maria, ne pourrait-on pas, au moins dans la lecture biblique de l'Annonciation, rétablir le « *Réjouis-toi* » ?

Enfin, comme signe d'ouverture à d'autres traditions liturgiques, certaines strophes de *l'hymne acathiste* ne pourraient-elles pas être proposées comme cantique pour l'Annonciation ou la Visitation ?

QUAND UTILISER CE RECUEIL

On lit dans les *Préliminaires* :

« Ce Recueil des messes est destiné en premier lieu :
— Aux sanctuaires mariaux où l'on célèbre fréquemment des messes en l'honneur de la Vierge Marie...

— Aux communautés ecclésiales qui souhaitent célébrer la messe en l'honneur de la Vierge Marie les samedis du Temps ordinaire...

L'usage de ce Recueil est permis aussi les jours où on peut célébrer une messe au choix » (n. 21).

Dans les sanctuaires marials

« L'Eucharistie est le sommet et comme le foyer de toute l'action pastorale des sanctuaires... » De fait, la célébration de l'Eucharistie donne à la piété mariale ses vraies dimensions dans le mystère du Christ-Sauveur célébré par l'Église.

Mais à Lourdes par exemple, les pèlerins ne peuvent pas célébrer uniquement la messe votive de N.D. de Lourdes ou celle de Sainte-Bernadette, surtout si le pèlerinage dure plusieurs jours. Le *Recueil* permet alors de choisir d'autres formulaires « en l'honneur de la Vierge Marie », soit en lien avec le temps liturgique (Avent,

Carême, etc.) soit en fonction du « profil » du groupe ou du thème choisi pour la prédication. Ainsi pourra-t-on offrir aux pèlerins, jusque dans la célébration de l'Eucharistie, une vision plus complète de l'histoire du salut et de la place de Marie dans le mystère du Christ et de l'Église (cf. Prélim 32).

C'était déjà la visée du *Missel marial* de Lourdes, largement développée et universalisée par le *Recueil*.

La mémoire de la Vierge le samedi

L'extension progressive du week-end pourrait rendre plus accessible aux fidèles cette vénération de Marie le jour où « forte uniquement de sa foi et de son espérance, seule parmi tous les disciples, elle attendait en veillant la résurrection du Seigneur » (Préf. n° 36).

Au-delà des communautés religieuses, cela serait spécialement indiqué pour des « week-end spirituels » commençant dès le vendredi soir.

Aux jours ordinaires

Aux fêtes du temps ordinaires — ou comportant seulement une mémoire « facultative » — le célébrant peut utiliser un des formulaires du *Recueil*.

Cela paraît tout à fait opportun au cours de retraites ou de sessions à « note mariale », où la présentation et le commentaire de telle ou telle messe du recueil peut être un soutien important pour la réflexion et la prière.

Ne pas abuser des bonnes choses !

A propos des messes votives, la Présentation du *Missel* romain rappelle que le célébrant, dans le choix du formulaire, « cherchera avant tout le bien spirituel des fidèles et veillera à ne pas leur imposer ses préférences. Il veillera surtout à ne pas omettre trop souvent et sans

motif suffisant les lectures assignées pour chaque jour au Lectionnaire ferial... »

Et les préliminaires du Recueil continuent : « les prêtres et les fidèles se rappelleront que la piété authentique envers la Vierge Marie ne requiert pas la multiplication des célébrations eucharistiques en son honneur » (n. 37).

Ces remarques sont importantes pour l'éducation d'une authentique piété mariale et nous touchons ici une question assez fondamentale posée par ce « *Recueil de messes en l'honneur de la Vierge Marie.* »

EUCCHARISTIE ET PIÉTÉ MARIALE

L'Exhortation *Marialis Cultus*, en son introduction, rappelle quelques principes :

« La dévotion envers la Vierge Marie s'insère au centre du culte unique appelé à bon droit *chrétien*, car c'est du Christ qu'il tire son origine et son efficacité, c'est dans le Christ qu'il trouve sa pleine expression et c'est par le Christ que, dans l'Esprit, il conduit au Père... »

« La piété authentique de l'Église reflète dans la pratique du culte le plan rédempteur de Dieu : à la place toute spéciale que Marie y a tenue correspond un culte tout spécial envers elle... »

Au n° 23 de cette même exhortation, nous lisons : « la liturgie par sa valeur cultuelle éminente (*ob eximiam suam in cultu divino praestantiam*), constitue une règle d'or pour la piété chrétienne ».

En ce qui concerne la piété mariale, cette « règle d'or » peut jouer de différentes façons :

1) Dans le cadre de l'Eucharistie, la piété mariale doit nécessairement s'exprimer dans une perspective trinitaire et en fonction du salut réalisé par le Christ Jésus. Et c'est bien le cas des prières du Recueil : ouverture, offrande, préface, communion. Les introductions à chaque messe soulignent, régulièrement qu'il s'agit d'un culte rendu à *Dieu, dans le Christ*, dans lequel Marie est

présente au nom même du rôle que Dieu a voulu pour elle dans le plan du salut.

Tout ceci ne peut qu'être bénéfique à la piété mariale dont les expressions doivent « *exprimer clairement la note trinitaire et christologique qui leur est intrinsèque et essentielle* ». (M.C. n. 25).

2) La célébration d'une messe en l'honneur de la Vierge Marie dans le contexte de tel ou tel temps liturgique doit être l'occasion de souligner le lien du « mystère de Marie » avec les différents « moments » du mystère du Christ : Incarnation, Croix, Résurrection, Don de l'Esprit. (cf. à propos de l'Avent : *Marialis Cultus* 3, 4ss).

Et c'est bien ce que proposent les messes du Recueil pour l'Avent, le temps de Noël, le Carême, le temps Pascal, le Cénacle, la Pentecôte. En particulier les cinq messes pour le temps du Carême viennent compléter très heureusement le commun de la Vierge du Missel romain (peut-être le lien entre Marie et l'Esprit-Saint mériterait-il d'être davantage souligné, dans l'esprit de *Marialis Cultus*, nn. 26 et 27).

3) La célébration d'une « messe en l'honneur de la Vierge Marie » doit être aussi l'occasion de faire mieux percevoir le lien entre Marie et l'Église. Marie est présente « *dans le mystère de l'Église* » (cf. *Lumen Gentium*, 8) elle est « *le modèle de l'Église en prière* » (Préface de la messe 25 : Marie, mère de l'Église) ; « *modèle de culte authentique* » (Préface de la Messe 26 qui reprend les thèmes de *Marialis Cultus*, 16-21 : la Vierge qui écoute, la Vierge qui prie, la Vierge qui enfante, la Vierge qui offre)... etc.

4) La même « règle d'or » liturgique doit jouer aussi pour les « dévotions » à Marie à des titres plus particuliers comme le « Cœur Immaculé », « Secours des chrétiens », « Consolatrice des affligés »... etc.

Les formulaires de messes proposés sous ces titres peuvent avoir le grand intérêt d'aider ces dévotions particulières à mieux se situer « *dans le mystère du Christ et de l'Église* ». Les introductions aux différents thèmes du Recueil seront pour cela fort utiles.

Mais on perçoit facilement que ces messes posent la question délicate du lien entre liturgie et dévotions. Le risque n'est pas illusoire de « messes mariales », dont l'objectif serait plus d'exprimer certaines dévotions que de célébrer l'Eucharistie du Seigneur. C'est pourquoi on peut regretter l'ambiguïté de la prière n. 324 : « tu nous as donné, Seigneur, la joie de recevoir le sacrement du corps et du sang de ton Fils unique, en l'honneur de la Vierge Marie, sa mère... »

5) Pour éviter ce risque de « piétisme liturgique », le n. 37 des Préliminaires nous suggère précisément que : « La piété authentique envers la Vierge Marie ne requiert pas la multiplication des célébrations eucharistiques en son honneur, mais qu'en celles-ci tout — lectures, chants, homélies, prière universelle, offrande du sacrifice — se déroule correctement, avec un sens liturgique vivant. »

Cette remarque est importante. Il ne faut pas se cacher, en effet, que l'abus de « messes en l'honneur de la Vierge Marie » comporterait un risque. Celui de laisser penser que Marie n'est « présente » à la messe que si celle-ci est célébrée « en son honneur ». Il serait utile de souligner que dans toute Eucharistie célébrée par l'Église, la Vierge Marie est présente à un double titre : et parce qu'elle est inséparable du mystère de l'incarnation et de la croix du Seigneur, et parce qu'elle est inséparable de la « communion de toute l'Église »⁴.

CONCLUSION

L'utilisation pastorale du « *Recueil de messes en l'honneur de la Vierge Marie* » aidera la piété mariale à s'exprimer dans la perspective christocentrique et trinitaire, évidemment fondamentale.

4. Cf. M.J. Nicolas, *Fondement théologique des rapports de Marie avec l'Eucharistie*, dans BSFEM, 1979-1980, pp. 133-141.

— *Cahiers Marials*, n° 21 (1960) : De Marie à l'Eucharistie ; n° 81 (1972) : Marie et l'Eucharistie ; n° 125 (1980) : Vivre l'Eucharistie avec Marie.

Elle aidera aussi à développer la culture biblique indispensable au juste équilibre et à l'approfondissement de la piété mariale.

Elle favorisera une piété mariale plus conforme à Vatican II et à la tradition patristique, dont les perspectives pourront imprégner peu à peu la piété populaire, par exemple à l'occasion des pèlerinages.

L'usage régulier du *Recueil* pourra « recentrer » certaines dévotions mariales particulières.

Bien des textes du *Recueil* pourront même nourrir la méditation et la prière en dehors de l'Eucharistie.

De toute façon, « la prière liturgique doit rester un des points majeurs de référence de la dévotion privée, de la prédication, de la catéchèse, comme de la pensée théologique »⁵.

Cela vaudrait la peine que dans quelques années, les utilisateurs du *Recueil* puissent confronter leurs expériences pastorales et spirituelles.

Jean LAURENCEAU

5. Dom B. Billet, dans BSFEM, 1982, p. 50.